



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

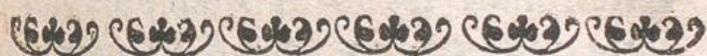
## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

Pour le neuvième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



*Pour le neuvième Dimanche  
après la Pentecoste.*

ON voit dans l'Evangile de ce jour que JESUS-CHRIST pleure lorsqu'il approche de Jerufalem, & qu'il prévoit les maux qui devoient fondre sur cette ville malheureuse, à cause des traitemens indignes qu'il yalloit recevoir. Nul de nous ne peut penetrer quels sont les sentimens du Fils de Dieu sur nostre sujet lorsqu'il nous voit approcher de luy, ny comprendre quelle est la douleur que nous luy causons lorsqu'il voit si souvent l'abus que nous faisons de son Sacrement, & le peu de respect avec lequel nous le recevons.

La ville de Jerufalem estoit fort paisible pendant que le Fils de Dieu répandoit des larmes dans la veüe de sa misere future; & nous sommes peut-estre dans une malheureuse paix, pendant que le Sauveur, qui voit de quelle maniere nous le traittons en le recevant, répand, pour ainsi dire, des larmes, en prévoyant la vengeance qu'il tirera de ces profanations.

JESUS-CHRIST ne s'est pas hasté de

156 POUR LA COMMUNION  
faire fondre les maux qu'il prevoit sur  
cette ville criminelle qui les avoit tant  
meritez. Il ne se haste pas de mesme  
de nous punir de nos irreverences à l'é-  
gard de ses mysteres, au moment mê-  
me que nous les commettons : mais  
comme cette ville n'a pas laissé en fin  
de sentir le poids de la colere de Dieu;  
ainsi quoy que Dieu differe de se van-  
ger de nous, afin de nous inviter ainsi  
à la Penitence, nous ne laisserons pas  
si nous ne nous convertissons, d'éprou-  
ver toute sa fureur, & d'estre reduits  
dans l'estat qu'il nous marque dans l'E-  
vangile.

C'est pourquoy nous ne scaurions  
assez prier JESUS-CHRIST, que lorsqu'il  
entre dans nous, il nous ouvre les yeux  
afin que nous voyons les choses com-  
me il les voit, & que nous connoissions  
nostre estat. Disons-luy : Faites-moy  
comprendre, mon Dieu, ces jugemens  
invisibles qui sont déjà peut-estre arrê-  
tez, mais qui me sont inconnus. Faites  
luire sur moy la lumiere de vostre visa-  
ge; pour me découvrir ce qui m'estoit  
caché, afin qu'en me le revelant, je mesle  
mes larmes avec les vostres, & que je  
previenne les malheurs que vous me fe-  
rez prevoir. C'est ce trouble où vous

me jetterez en me faisant connoistre mon estat; c'est cette frayeur & cette épouvante où je me trouveray, qui est proprement le temps de vostre visite, que je ne dois pas laisser passer sans le bien connoistre.

Les ames saintes ont encore un grand modele aujourd'huy; & lorsqu'elles Communient, leur charité doit les porter à répandre leurs larmes aux pieds du Fils de Dieu, afin d'attirer sa misericorde sur les pecheurs, & de prevenir ainsi les maux qui doivent fondre sur eux. Qu'elles pleurent JESUS-CHRIST leur Epoux, qui reçoit de si grands outrages, qu'elles se pleurent elles-mesmes à cause de leur peu de foy, mais qu'elles pleurent aussi les ames pecheresses qui s'approchent sans crainte des Saints Autels pour y recevoir leur condamnation. Ainsi elles deviendront non seulement *une maison de priere*, comme il est dit dans l'Evangile, mais aussi de larmes, & se regardant comme le temple du Fils de Dieu, elles auront soin en pleurant les autres, de travailler aussi à bannir du temple de leur cœur tout ce qui pourroit déplaire aux yeux du Fils de Dieu, & elles le prieront de les aider luy-

158 POUR LA COMMUNION  
mesme à y rétablir la pureté & la sain-  
teté qu'il desire.

\*\*\*se\*\*\*se\*\*\*se\*\*\*se\*\*\*se\*\*\*

*Pour le dixième Dimanche  
après la Pentecoste.*

C'EST JESUS-CHRIST qui nous ap-  
prend luy-mesme aujourd'huy dans  
la parabole de ces deux personnes qui  
vont au Temple, de quelle maniere il  
veut que nous approchions de son Au-  
tel. Il nous fait voir dans la personne  
du Pharisien combien il deteste la con-  
fiance presomptueuse de ceux qui vien-  
nent le recevoir sans rien craindre, &  
qui s'appuyent orgueilleusement sur le  
peu de bien qu'ils croient avoir fait.  
Le jugement qu'il fait de cet homme  
superbe nous apprend celuy que nous  
devons faire de nous-mesmes si nous  
nous trouvons dans cette enflure de  
cœur lorsque nous approchons de luy.

Les Saints Peres au contraire ont  
tous souhaité d'estre dans la disposi-  
tion de cet heureux Publicain, & ils  
avoient tellement ce sentiment au fond  
de leur cœur, qu'ils le répandoient au  
dehors à leurs peuples presque toutes  
les fois qu'ils leur parloient, afin de les